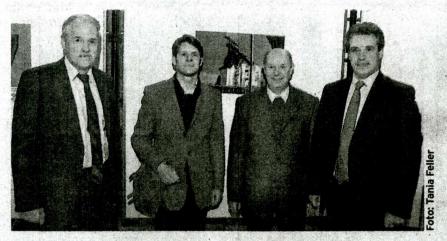
"Die Straße des Feuers - Industriekultur in SaarLorLux"

# Fond-de-Gras: Blick über den Tellerrand

Eines macht die Fotoausstellung von Josef Scherer in der Paul-Wurth-Halle deutlich: Im SaarLorLux-Raum, gemeinhin als Großregion bezeichnet, gibt es seit jeher enge geschichtliche Bindungen und eine gemeinsame soziale und kulturelle Geschichte.

FOND-DE-GRAS - Die Ausstellung erlaubt einen Blick über den provinziellen Tellerrand und zeigt dem Besucher, falls er es noch nicht gewusst haben sollte. dass es neben dem Nationalen Grubenmuseum in Rümelingen und dem Industriepark im Fondde-Gras, direkt hinter der französischen und der deutschen Grenze sehenswerte Museen gibt, die sich nicht nur auf die Gruben und die Schmelzen beschränken. Eine alte Wickelmaschine für Zündschnüre kann man in Aumetz sehen, andere permanente Ausstellungen in Neufchef, im "Carreau Wendel", ein Glas- und Kristall-Museum in Saint-Louislès-Bitche und (wer hätte es ge-



Der Fotograf Josef Scherer (2.v.r.) mit den Bürgermeistern Claude Meisch und Pierre Mellina sowie dem Generalkoordinator des Industrieparks, Frédéric Humbel

wusst?) ein Bügeleisen-Museum im Fort Vauban in Longwy, in dem 4.300 Exponate gezeigt werden. Auch im Saarland gibt es zahlreiche Möglichkeiten, stumme Zeugen einer vergangenen Zeit zu besichtigen, und zwar nicht nur die gut erhaltenen Werksanlagen in Göttel, Neun-

kirchen und St. Ingbert, sondern darüber hinaus auch renovierte Arbeiter-Häuschen oder Parkanlagen der Fabrikbesitzer.

Der im saarländischen Quierscheid geborene Josef Scherer, der seine fotografische Karriere als Autodidakt begann, war in seinen ersten Berufsjahren eher auf Foto-Reportagen in Mittelasien und Nordafrika fokussiert, wurde aber anschließend von der Industriekultur gepackt, die ihn, seinen Bildern aus der Saar-Lor-Lux-Region nach zu urteilen, seither nicht mehr losließ. Beachtung fanden seine Ausstellungen zu diesem Thema bereits im Saarland und im Wiltzer Schloss. Weitere sind in diesem Jahr im Saarland und in Longwy geplant.

### Charme und Erotik

Zu seinen Fotos meint Scherer: "Sie erzählen Geschichte und Geschichten von den sozialen Hintergründen der Industriegiganten, von harten und oft gefährlichen Arbeitsbedingungen, unter denen die Menschen ihren Lebensunterhalt verdienten (...) Zu sehen ist auch etwas von dem Charme und manchmal der Erotik, den die Baumeister der Gründerzeit ihren Bauwerken 'einhauchten'."

Zu dieser Erotik trägt gerade

die Paul-Wurth-Halle bei, in der die Ausstellung vom 1. Mai bis zum 24. Juni täglich von 14 bis 18 Uhr zu sehen ist. Die Vernissage fand am Donnerstag im Beisein von Josef Scherer, des Differdinger Bürgermeisters Claude Meisch, seines Petinger Amtskollegen Pierre Mellina und Frédéric Humbel, Generalkoordinator des Industrieparks, statt. Claude Meisch zeigte sich erfreut über die ständig wachsende Besucherzahl von nah und fern im Fondde-Gras. In diesem Jahr wolle man den Kindern besondere Achtung schenken und für sie spezielle Events wie den "Kids Day" organisieren.

Der Bildband "SaarLorLux – gestern und heute", mit einem Vorwort von Jean-Claude Juncker, zeigt auf 80 Seiten 24 Orte der Großregion, zum Teil in historischen Schwarz-Weiß-Aufnahmen, ergänzt durch aktuelle Farbfotos. Das Buch kann im Industriepark des Fond-de-Gras zum Preis von 29,90 Euro erstanden werden.

## Une exposition qui brise les frontières



Les photos, prises en Sarre, Lorraine et Luxembourg, montrent le patrimoine commun aux trois pays. Photo Samuel MOREAU

« Cette année, on a voulu ouvrir la saison par une exposition de photographies sur le patrimoine industriel et artisanal en Sarre (Allemagne), Lorraine et Luxembourg », explique Frédéric Humbel, coordinateur du site touristique du Fond-de-Gras. La route du feu, culture industrielle en SaarLorLux, est donc visible jusqu'au 24 juin dans le hall Paul-Wurth.

« C'est le photographe allemand Joseph Scherer qui présente 49 clichés grand format. On y voit des exploitations minières, des usines, des ateliers et des logements pour ouvriers au Luxembourg, en Allemagne et en France. C'est une sélection du travail qui l'a occupé de 2008 à 2011. Joseph Scherer a photographié des lieux comme celui du Fond-de-Gras, Petite-Rosselle... parfois, à quelques kilomètres de chez nous et qu'on ne connaît pas, ce qui peut pousser à aller les voir. Il y a un patrimoine commun en Grande-Région. »

L'exposition avait déjà été présentée dans le Nord du Grand-Du-

### Dans un lieu approprié

« Il y a une atmosphère et une ambiance qui correspondent bien à ces images dans le hall Paul-Wurth. » Le bâtiment qui accueille les photos était à l'origine une centrale électrique des établissements Paul-Wurth installés à Luxembourg-ville et qui étaient en activité de 1875 aux années 1960. C'était une fonderie d'acier et de constructions mécaniques. « Le service des sites et monuments nationaux a décidé de le conserver quand les établissements ont fermé, car il était représentatif d'une architecture industrielle. On a cherché un lieu pour transporter ce hall, et il a donc été remonté ici, au Fond-de-Gras. »

À noter que La route du feu, culture industrielle en SaarLorLux fait l'objet d'un livre, intitulé SaarLorLux hier et aujourd'hui, paru aux éditions Wartberg en français et en allemand. Il est vente sur place. Joseph Scherer sera au Fond-de-Gras dimanche 20 mai dans le cadre de la lournée internationale des musées.

Exposition La route du feu, culture industrielle en SaarLorLux, jusqu'au 24 juin dans le hall Paul-Wurth à Lasauvage. Entrée libre.

## Un calendrier chargé

Plusieurs événements sont programmés sur le site du Fond-de-Gras cette année, pour le faire vivre et apporter d'autres raisons de s'y rendre au public : samedi 14 juillet aura lieu le grand festival de musique Blues express ; du 20 juillet au 2 septembre, le photographe ingo Arndt présentera ses images Tierreich, tous les jours de 14 h à 19 h; dimanche 19 août, animations et jeux gratuits pour les enfants toute la journée : dimanche 9 septembre, portes ouvertes du train 1900 : samedi 29 et dimanche 30 septembre, deuxième convention Steampunk, avec le site qui se met à l'heure de Jules Verne.

## Mines et usines ont leur musée à ciel ouvert

La saison touristique du site industriel et ferroviaire du Fond-de-Gras, à Lasauvage au Luxembourg, vient de s'ouvrir. Plus de 11 000 visiteurs y revivront le passé minier et sidérurgique de la région.

e fut un important site d'exploitation minière, de fer, qu'on acheminait des la fin du XIXe siècle en train jusqu'à Pétange. Il y avait une ligne ferroviaire qui s'arrêtait à différents endroits, suivant le parcours sinueux de ce au'on nomme la montagne. C'est devenu un lieu touristique et culturel », explique Frédéric Humbel, coordinateur général du parc industriel et ferroviaire du Fond-de-Gras, situé sur le territoire de la commune de Lasauvage, entre Rodange et Differdange au Luxembourg, à quelques kilomètres de la frontière française et d'Hussigny-Godbrange.

La saison vient de débuter sur le site, et le public va une fois de plus pouvoir remplir par milliers (entre 11 000 et 12 000 chaque année) le fameux train 1900 et ses belles locomotives à vapeur ou le train Minièresbunn, qui emmène le visiteur au cœur même des anciennes galeries minières pour arriver jusqu'à Lasauvage. « Dans ce village. on pourra remarquer l'importance du comte de Saintignon, qui avait par exemple fait construire l'église ou les logements pour les ouvriers. La commune vivait en autarcie, avec cette mainmise du comte. C'était un véritable maître des forges. »

Ceux qui prennent le Minièresbunn et font une escale à Lasauvage peuvent y visiter deux musées : le musée Eugè-



« Quand on parle des conditions de travail dans les mines, les jeunes sont étonnés. Mais tout ça ne date pas de plusieurs siècles. Il faut se souvenir », explique Frédéric Humbel. Photo Samuel MOREAU

ne-Pesch qui présente une collection de fossiles trouvés sur place, de minéraux et d'outils de mineurs ; et l'Espace muséologique qui raconte l'histoire du secteur, sans boulier les jeunes réfractaires qui se sont cachés dans une galerie durant la Seconde Guerre mondiale.

### En voiture pour un voyage dans le passé!

Mais le cœur du site reste tout de même le Fond-de-Gras. point de départ des deux trains et véritable porte d'entrée vers regardant les restes de machile passé ouvrier et minier de la région. L'épicerie Binck plonge ainsi le visiteur dans une douce ambiance nostalgique avec ses rayonnages en bois. Et puis la centrale électrique Paul-Wurth et son architecture remarquable faite d'acier et de briques sert d'exposition (lire ci-contre).

Grâce au travail des bénévoles de deux associations, ils sont chaque année des milliers, du Luxembourg, de Belgique mais aussi beaucoup de Lorraine, à venir se remémorer en

nes (trains de laminoirs par exemple) ou les lieux de travail comme l'ancienne gare de 1873. les entrées de mines ou les remises ferroviaires restaurées. Le café-restaurant, ancien bistrot de mineurs à l'atmosphère particulière, concentre également toutes les atten-

#### Réserve naturelle

Et pour ceux qui ont fait le (grand) tour de la question du

que, le Fond-de-Gras représente aussi le point de départ idéal pour des promenades dans la nature. Ce véritable musée à ciel ouvert se trouve en effet à quelques dizaines de mètres d'une réserve naturelle. Plusieurs sentiers, avec balisage et panneaux explicatifs, sont accessibles, à pied uniquement.

passé industriel et sidérurgi-

Et certains amènent directement vers le Tëtelberg, un éperon rocheux de 50 hectares où des fouilles archéologiques ont mis au jour les vestiges d'un oppidum (refuge public) celti-

### Avant l'ère des banquiers

« La plupart des sites industriels ont été détruits, car c'est vrai qu'il est plus facile de conserver un château qu'une mine. Le Luxembourg a décidé de se bouger pour que nos enfants aient plus que des photos pour se souvenir. On leur donne donc ici un aperçu complet de ce qu'étaient la vie et la pénibilité du travail de leurs ancêtres, à l'époque où les "costume-cravate" n'existaient pas encore. Ce n'est pas il y a 200 ans, mais il y a un demi-siècle seulement. D'ailleurs, tous les visiteurs sont impressionnés quand ils découvrent le site. »

> Textes: Sébastien Bonetti



Le site, situé dans une belle forêt et près d'une réserve naturelle, est un véritable musée à ciel ouvert. Grâce aux machines, bâtiments (à droite le hall Paul-Wurth) et trains, le public replonge dans le passé industriel et minier de la région. Photo DR

### Horaires et tarifs



En voiture dans le train Minièresbunn pour revivre (un peu) le travail, sans la pénibilité, de nos ancêtres. Photo DR

Trains. - Le train 1900 et le train minier Minièresbunn circulent les dimanches et jours fériés luxembourgeois (sauf le 23 juin), jusqu'au 29 septembre inclus, dans l'après-midi. Ils circuleront également cet été en semaine, les jours suivants : en juillet mardi 17, jeudi 19, mardi 24, jeudi 26 et mardi 31; en août jeudi 2, mardi 7, jeudi 9 et mardi 14.

Le train 1900 fait le traiet Fond-de-Gras-Pétange en s'arrêtant au bois de Rodange. Tarifs 2º classe: 9 € par adulte, 6 € par enfant. Tarifs 1<sup>re</sup> classe: 12 € par adulte, 9 € par enfant.

Le train Minièresbunn va jusqu'à Lasauvage et effectue différentes haltes, dont une à Saulnes. Tarifs: 5 € par adulte, 3.50 € par enfant.



L'épicerie Binck. Photo DR

Expositions. — Les lieux d'exposition au Fond-de-Gras et à Lasauvage sont aussi ouverts aux mêmes dates, de 14 h à 18 h. Pour les groupes. des programmes complets (trajets en trains et visites guidées) peuvent être réservés

Renseignements: parc industriel et ferroviaire du Fond-de-Gras à Lasauvage, www.fdg.lu; info@fond-de-gras.lu; Tél. 00352 26504124 : ou au I, place du Marché à Pétange.



préférées du public sur le site : le train 1900 (photo), ou le train Minièresbunn. pour un petit tour dans les galeries iusqu'à

C'est l'une

des activités